

Enseigner l'élevage en lycée général : un défi à relever pour réduire le fossé entre l'élevage et les attentes sociétales

CHOUTEAU A. (1), DISENHAUS C. (2), SOUCHET S. (3), BRUNSCHWIG G. (4)

(1) Institut de l'élevage, 149 rue de Bercy, 75595 Paris CEDEX 12

(2) AgroCampus-Ouest, INRAE, UMR PEGASE, 35042, RENNES, France - France

(3) GIS Avenir Elevages, 147, rue de l'Université 75338 Paris cedex 07 - France

(4) Université Clermont Auvergne, VetAgro Sup, INRAE, UMR Herbivores, F-63370 Lempdes

RESUME – Le groupe de travail « Enseigner l'élevage » du GIS Avenir Elevage a travaillé sur la place de l'élevage dans l'enseignement général. L'objectif du projet était de faire un état des lieux des informations enseignées aux élèves (quels thèmes sont abordés, quelles sources d'informations sont utilisées...) afin de répondre à des observations régulières de professionnels estimant que ce qui était enseigné aux élèves est en décalage avec la réalité.

Deux enquêtes ont été réalisées en 2014 et 2018 auprès de lycéens. Ces derniers ont été sondés sur leur consommation de produits animaux, leurs connaissances et leur perception de l'élevage, et sur la place de ce dernier dans l'enseignement qu'ils reçoivent. Lors de la dernière enquête, 1087 lycéens ont répondu dans toute la France. Leurs enseignants ont également été enquêtés lors d'entretiens semi-directifs sur leurs pratiques d'enseignement et leurs besoins pour aborder la thématique agricole. Ces enquêtes montrent que les lycéens ont des connaissances très limitées sur l'élevage : ils soulignent volontiers le rôle nourricier très important de l'élevage, mais remettent en question les conditions de production, et notamment leur impact sur le bien-être animal et sur l'environnement. Après la télévision (journaux télé, reportages...) et l'entourage, l'enseignement fait partie des sources importantes d'information sur l'élevage citées par les lycéens. En effet, les enseignants de sciences de la vie et de géographie sont amenés à aborder ce sujet à quelques reprises d'après les programmes de formation de l'éducation nationale française (dans la précédente version du programme du baccalauréat).

Cependant, de nombreux enseignants rencontrés nous ont fait part de difficultés pour aborder ces sujets. Ils sont assez peu formés et mal informés sur l'élevage et l'agriculture, et peuvent avoir du mal à répondre aux questions de leurs élèves. De plus, ce sujet étant anecdotique dans les programmes, ils font parfois le choix de contourner le problème en ne le traitant pas. Les manuels scolaires sont leur principale source d'informations et de ressources : de leur avis ils sont adaptés et fiables. Mais une étude du contenu de ces manuels a hélas montré de nombreuses limites, avec souvent des informations partielles voire erronées.

Il nous semble donc essentiel d'assurer un minimum d'éducation sur l'agriculture en général et l'élevage en particulier aux jeunes générations. Mais pour cela il faudra s'assurer que les enseignants soient correctement accompagnés et informés. Pour cette raison et suite à cette étude, le groupe de travail « Enseigner l'élevage » s'est engagé dans la création de ressources pédagogiques mises à disposition des enseignants, sur un site dédié, pour les aider à enseigner ce thème aux futurs citoyens.

A challenge to reduce gap between livestock production and citizen concerns with High school education

CHOUTEAU A. (1), DISENHAUS C. (2), SOUCHET S. (3), BRUNSCHWIG G. (4)

(1) Institut de l'élevage, 149 rue de Bercy, 75595 Paris CEDEX 12

(2) AgroCampus-Ouest, INRAE, UMR PEGASE, 35042, RENNES, France - France

(3) GIS Avenir Elevages, 147, rue de l'Université 75338 Paris cedex 07 - France

(4) Université Clermont Auvergne, VetAgro Sup, INRAE, UMR Herbivores, F-63370 Lempdes

SUMMARY – The GIS Avenir Elevage “Teaching livestock farming” working group worked on the place of animal farming in school. The objective of the project was to make an inventory of the information taught to the pupils (which themes are approached, which sources of information are used...) in order to respond to frequent comments by people believing that what is taught to students is out of step with reality.

Two surveys were carried out in 2014 and 2018 among high school students. They were surveyed on their consumption of animal products, their knowledge and their perception of animal farming, and on the education they receive regarding farming. In the last survey, 1087 high school students responded throughout France. Their teachers were also interviewed on their teaching practices and their needs in order to address the agricultural theme. These surveys show that high school students have very limited knowledge of animal farming: they willingly underline the very important nurturing role of animal products, but question production conditions, in particular their impact on animal welfare and on the environment. Education is one of the most important sources of information on livestock cited by high school students. Indeed, teachers of life sciences and geography are led to approach this subject a few times according to the training programs of French national education (in the previous version of the baccalaureate program).

However, many of the teachers we met told us about difficulties in tackling these subjects. They are indeed quite badly informed themselves about livestock farming and agriculture, and may find it difficult to answer questions from their students. In addition, this subject being anecdotal in the programs, they sometimes make the choice to dodge the problem, by not treating it at all. Textbooks are their primary source of information and resources, and are believed to be appropriate and reliable. But a study of their content unfortunately showed many limits, with incorrect or biased information.

We believe it is essential to ensure a minimum of education on agriculture in general, and animal farming in particular, for the younger generations. But it will be necessary to make sure that the teachers are properly supported and informed. For this reason and following this study, the “Teaching livestock farming” working group has started to create educational resources, made available to teachers to help them teach this subject to future citizens.

INTRODUCTION

Dans un contexte où l'élevage est de moins en moins bien connu du grand public, mais où de nombreuses personnes expriment pourtant un avis tranché sur cette question (Delanoue et al, 2017), il est apparu important de se pencher sur la place de l'élevage dans l'enseignement dispensé aux jeunes adultes. Ces derniers sont les citoyens et les consommateurs de demain, et grandissent souvent éloignés de la réalité du milieu agricole. Des parents exerçant dans le milieu de l'élevage constatent parfois des décalages importants entre ce qui est appris sur ce sujet par leurs enfants et la réalité du métier.

Pour ces raisons, ce projet s'est intéressé à la place de l'élevage dans l'enseignement afin de mieux comprendre ses enjeux et ses faiblesses.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. MIEUX CONNAITRE LA PERCEPTION DE L'ELEVAGE PAR LES LYCEENS

Pour mieux comprendre le public cible (les lycéens français) et leur perception du sujet, nous nous sommes basés sur deux enquêtes quantitatives : la première, réalisée en 2014 dans le cadre d'un projet d'étudiants ingénieurs, a interrogé 1083 lycéens (dont 855 en filière générale) sur leur perception de l'élevage. Cette première enquête comportait certains biais : réalisée par des étudiants, le nombre d'enquêteurs était élevé, et le Grand Ouest était largement surreprésenté dans l'échantillon.

De plus depuis 2014 l'élevage a fait l'actualité à de nombreuses reprises, avec des affaires remettant notamment en cause le bien-être animal en élevage et en abattoir. Afin de cibler la place de l'élevage dans l'enseignement, nous avons donc décidé de reconduire une enquête auprès de lycéens uniquement issus des filières générales, seules filières concernées. Nous avons veillé à un équilibre entre les régions et entre zones rurales, suburbaines ou urbaines. Cette nouvelle enquête a également été l'occasion de conforter les résultats obtenus en 2014 avec un échantillon plus robuste. Au total, 1087 élèves ont répondu à cette seconde enquête dans toute la France.

1.2. MIEUX COMPRENDRE LES ENJEUX DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ELEVAGE : UN ETAT DES LIEUX DU CONTENU DES PROGRAMMES, UNE ENQUETE QUALITATIVE AUPRES D'ENSEIGNANTS ET ANALYSE DES MANUELS SCOLAIRES

Nous avons en parallèle conduit une étude du contenu des programmes de formation des lycées généraux, qui nous a permis de mieux identifier à quel moment et dans quelles matières était abordée la thématique agricole.

En contrepoint aux enquêtes quantitatives chez les lycéens, nous avons rencontré 28 enseignants de SVT et de Géographie afin de recueillir leurs avis, leurs pratiques pour enseigner l'élevage et leurs difficultés potentielles.

Enfin, nous avons analysés les manuels scolaires correspondants chez les 6 principaux éditeurs français (contenus et déroulés pédagogiques), soit 45 ouvrages.

2. RESULTATS

2.1. DES LYCEENS PREOCCUPES ET DISPOSANT DE PEU DE CONNAISSANCES

2.1.1. Des lycéens avec un niveau de connaissances très faible

Dans l'enquête réalisée en 2018 (Chouteau et al. 2019b), 11% des 1087 lycéens sondés affirmaient n'avoir aucune connaissance sur le sujet, et dans les faits, seuls 42% des élèves ont obtenu la moyenne à une série de questions visant à tester leurs connaissances. Ces questions étaient des questions fermées à réponses multiples. Par exemple seul un élève sur deux a su répondre qu'il fallait qu'une brebis ait eu un agneau pour pouvoir produire du lait (les autres réponses proposées étaient : « elle produit toute seule au bout d'un an » (12%), « il faut lui administrer des hormones » (9%) ou bien « je ne sais pas » (29%)).

Dans l'enquête de 2014 comme celle de 2018, les sources d'informations des élèves étaient similaires : la télévision est la première source d'information, en comptant les reportages, mais aussi la télé-réalité.

L'enseignement est la troisième source citée, avant les sites internet ou les réseaux sociaux. Dans l'enquête de 2018, 70% des élèves se souviennent avoir abordé le sujet de l'agriculture en classe, mais seulement la moitié de ceux-là précisent avoir parlé en particulier du sujet de l'élevage.

2.1.2. Une claire reconnaissance de l'importance de l'élevage pour ses nombreux services rendus

Dans les deux enquêtes, les élèves reconnaissent à l'élevage français de nombreux atouts. Le premier intérêt cité est son rôle nourricier : en 2018, 96% des élèves interrogés affirment que l'élevage français participe à nourrir la population.

Pour 76 % d'entre eux, l'élevage permet de créer et de conserver des emplois en France (certains précisent : « La France est un pays agricole », « On a déjà beaucoup de chômeurs, on ne va pas se priver d'un secteur qui peut créer des emplois ») et de générer de la valeur ajoutée en France (« gagner de l'argent ») pour 68%. Certains lycéens interrogés soulignent également d'autres rôles essentiels de l'élevage français, comme par exemple fournir de la viande, aliment indispensable à un régime équilibré, préserver un patrimoine (tradition, races d'animaux...), et limiter les besoins d'importations alors que la France a des standards de production plus élevés que d'autres pays.

Pour toutes ces raisons, les lycéens étaient très majoritaires à affirmer qu'il fallait conserver l'activité d'élevage en France : 96% en 2014 et 81% en 2018. On remarque néanmoins un nombre plus important de lycéens en questionnement dans la seconde enquête (ayant répondu « non » ou « ne sais pas » à la même question). Cela peut s'expliquer d'une part par un nombre important de controverses qui ont émergé ces dernières années et remis en question les systèmes actuels d'élevage (notamment celui souvent qualifié « d'intensif » par les citoyens et lycéens enquêtés) ou d'autre part par les biais déjà identifiés pour la première enquête.

2.1.3. Des préoccupations importantes concernant le respect du bien-être animal et de l'environnement

En 2014, 42% des lycéens interrogés avaient une image négative des impacts de l'élevage sur le bien-être animal, qui était leur première préoccupation (pour 80% d'entre eux)

(Roguet et al., 2015). En 2018, ils étaient 63% à penser que l'élevage n'est pas une activité respectueuse du bien-être animal ; le bien-être animal reste leur première préoccupation vis-à-vis de l'élevage (pour 56% d'entre eux), suivi par le respect de l'environnement (16%) (Chouteau et al. 2019b).

Les élevages de volailles sont globalement le plus critiqués par les lycéens, avec en tête les élevages de canards et d'oies (« *maltraite pour le foie gras par exemple* ») suivis par ceux de poulets et dindes, puis les poules pondeuses, auxquels il est reproché le manque d'espace et le système d'élevage en cage (comme l'a exprimé un des lycéens avec les mots : « *Poulets : ils sont des milliers dans des hangars à s'entretouffer* »). Les bovins allaitants et les porcs suivent, les lycéens étant marqués par l'idée d'un abattage violent de ces animaux (« *Tués de façon ignoble et parfois dépecés encore vivants* »). Les vaches laitières sont d'après les lycéens élevées dans de meilleures conditions, car les éleveurs en prendraient mieux soin pour leur permettre de produire du lait. Les élevages caprins et ovins jouissent toujours d'une image assez positive auprès du grand public. De nombreux lycéens ont également une vision assez négative des impacts de l'élevage sur l'environnement : 54% d'entre eux pensent qu'il a un impact plutôt négatif, en particulier sur le réchauffement climatique, la qualité de l'eau, de l'air, et la forêt.

Une frange d'élèves plus minoritaire, mais bien présente, pensent que l'élevage a des impacts positifs sur l'environnement, notamment sur la biodiversité, le paysage et les sols (respectivement 22%, 21% et 18%).

2.2. ENSEIGNEMENT DE L'ELEVAGE : PEUT MIEUX FAIRE

2.2.1. Un sujet anecdotique

Une étude du contenu des programmes de formation du lycée général (Chouteau et al. 2019a) nous a montré qu'il y a peu de chapitres entièrement dédiés au sujet de l'agriculture. Les deux matières les plus concernées par le sujet sont les Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) et la Géographie. Dans tous les cas, l'agriculture est abordée via des points très spécifiques. En 2018, dans les anciens programmes de formation du lycée, la thématique « Nourrir l'homme » revenait à deux reprises, en Géographie en classe de seconde et en SVT en classe de première.

En SVT en première S en particulier, les systèmes d'élevage étaient comparés aux systèmes de production végétale, et étaient pointés du doigt car moins efficaces d'un point de vue énergétique : « *Objectifs et mots clés : il s'agit de faire comprendre que la production animale fondée sur une production végétale quantitativement abondante se traduit par un bilan de matière et d'énergie plus défavorable.* », « *Faire preuve d'esprit critique en étudiant la conduite d'un élevage quant à son impact sur l'environnement* ». Il est néanmoins à noter que ce chapitre n'étant pas « utile » aux élèves pour leur année de terminale, et donc pour le baccalauréat, les enseignants ne l'abordaient pas systématiquement faute de temps.

L'état des lieux réalisé aboutit à la conclusion que non seulement l'élevage avait une place anecdotique dans les programmes, mais qu'en plus le peu de temps dédié était souvent employé à prouver que l'élevage a beaucoup d'impacts négatifs (environnement, production en quantité moindre par rapport aux cultures céréalières, compétition pour l'accès aux ressources...).

Le ministère de l'éducation nationale a récemment réformé le baccalauréat ainsi que les programmes de formation du lycée général. Dans les nouveaux programmes de formation, le chapitre dédié à l'étude des agrosystèmes est dorénavant traité en SVT dès l'année de seconde, il est donc inclus dans le tronc commun des élèves. La phrase portant sur le « bilan de matière et d'énergie plus défavorable » a disparu du nouveau programme, qui par

ailleurs ressemble globalement à celui de la version précédente. Le chapitre « Nourrir l'humanité » a quant à lui disparu du programme de géographie au lycée.

2.2.2. Des enseignants parfois démunis face à une thématique qu'ils ne maîtrisent pas

Les enseignants rencontrés dans cette enquête ont confirmé un certain nombre de choses déjà vues dans les enquêtes « lycéens » et dans les programmes scolaires, à savoir que l'élevage a une place très réduite dans les programmes, et que les lycéens ont très peu de connaissances sur ce sujet.

Par ailleurs, la plupart des enseignants rencontrés admettaient qu'eux-mêmes connaissent très mal l'agriculture, ce qui pouvait d'ailleurs leur occasionner des difficultés pour l'aborder en classe. D'une part, ne sachant pas comment traiter le sujet, ils s'appuient d'autant plus sur les manuels scolaires pour construire leur cours. Ils pensent ainsi s'assurer que leurs cours sont basés sur des ressources fiables (Chouteau et al. 2019b). Nous verrons dans la partie suivante que ce n'est pas toujours le cas.

D'autre part, certains enseignants nous ont fait part de difficultés, notamment en SVT, quand les élèves posent des questions qui amènent à des débats et auxquels ils ne savent pas quoi répondre.

Enfin, les enseignants ont parfois des difficultés à intéresser les élèves avec ce sujet : en SVT par exemple, le sujet des agrosystèmes est peu attractif pour eux, et les enseignants n'ont pas beaucoup d'idées de travaux pratiques à réaliser sur ce chapitre.

2.2.3 Pour parler d'élevage en classe, les manuels scolaires ne sont pas toujours une source fiable

Comme nous l'avons vu, les enseignants les plus démunis utilisent principalement les manuels scolaires. Certains enseignants ressentent un manque d'impartialité des ressources proposées dans les manuels. Ils leur reprochaient de présenter uniquement des problèmes, et pas toujours les solutions dans ces chapitres. Certains précisaient également que l'élevage était présenté comme « le méchant » de l'histoire : « *Vous avez parfois dans certains manuels j'ai trouvé une impression caricaturale de l'élevage, assez négative. [...] une présentation que moi j'aurais qualifiée parfois d'un peu polémique.* »

L'étude du contenu de 45 manuels scolaires de SVT et de Géographie (Chouteau et al. 2019a) a montré que ces derniers, en plus de présenter une image très négative des activités d'élevage, pouvaient afficher des informations erronées ou interprétées de façon biaisées. Certains chiffres clés par exemple, repris d'un manuel à l'autre, ont une origine inconnue du fait de l'absence de source, en SVT notamment. L'affichage des sources des documents utilisés est pourtant un critère de fiabilité souvent cité par les enseignants : ils faisaient confiance aux rédacteurs des manuels scolaires et à une validation supposée par l'inspection générale.

Par exemple dans le tableau 1 sont repris les chiffres affichés dans plusieurs manuels sur le nombre de litres d'eau nécessaires pour produire quelques aliments. Si certains semblent s'appuyer sur les chiffres donnés dans le rapport « Waterfootprint » (Mekonnen et Hoekstra, 2010), on remarque néanmoins que la plupart des manuels affichent des chiffres différents. Il est difficile d'expliquer ces écarts dans la mesure où la grande majorité n'a pas cité les sources de ces chiffres. On pourrait dresser des tableaux similaires pour les données « Quantité de gaz à effet de serre émise » et « Surface nécessaire » pour la production d'un kilo de différents aliments.

3. DISCUSSION

La méconnaissance de l'élevage observée chez les lycéens est similaire à celle du reste de la population française (Delanoue et al. 2017). Il en résulte une vision de l'élevage

souvent en décalage avec la réalité, et un fossé qui se creuse entre les éleveurs et la population. Faute

d'informations de références, les lycéens sont plus perméables à des messages erronés ou biaisés.

Manuels scolaires (anciens programmes)	Nombre de litres d'eau nécessaires pour la production de 1kg de ...*							
	Bœuf	Porc	Poulet	Lait	Fromage	Œuf	Riz	Blé/ céréales
Hachette-Sc-1LES	20 700		4 100				3 600	2 000
Hachette-SVT-C4	15 500	4 800	3 900		5000	3 300		1300
Belin-Geo-5e	15 500		3 900					1 300
Bordas-SVT-1S	13 500	4 600	4 100	790		2 700	1 400	1 160
Bordas-Sc-1LES	13 000						1 000	
Belin-Sc-1LES	13 000	~ 5 000	4 000			2 700	1 800	
Magnard-SVT-C4	13 000	5 000	4 000	1000		3 375	3 500	1 000
Belin-SVT-C4	12 000				500		600	
Bordas-SVT-C4	15		4	1	5			
Rapport Water footprint	15 415	5 988	4 325	1 020		3 265		1 644

Tableau 1 Comparaison de la quantité d'eau nécessaire pour produire différents aliments affichée dans plusieurs manuels scolaires (Extrait de Chouteau et al., 2018a)

* Chiffres affichés tels quels dans les manuels, lus dans des graphiques, ou bien convertis pour ramener à une même unité (/1kg de produit)

L'élevage est pourtant un thème qui intéresse le public non spécialiste. Les reportages télévisés traitant du sujet de l'élevage et de l'alimentation en général, nombreux ces dernières années. Ils intéressent fortement le grand public : 61% des citoyens interrogés dans le sondage du projet ACCEPT (Delanoue et al. 2017) affirmaient s'intéresser à ces reportages traitant le sujet de l'élevage, et ils étaient la principale source d'information citée par les lycéens (Chouteau et al., 2018b).

Mais former les lycéens à la réalité de l'élevage reste complexe : l'enseignement nous l'avons vu est bien l'une des principales sources d'information des lycéens. Mais il est compliqué pour les enseignants de trouver du matériel pédagogique adapté à la construction de leurs cours. L'information n'est pas simple à obtenir, parfois trop technique, et peut être partielle dans un sens ou l'autre. Sans connaissance de base, il leur est difficile de distinguer une « bonne » ressource pédagogique d'une « mauvaise ». Des sources institutionnelles, comme par exemple le ministère de l'agriculture ou l'INRAE peuvent les rassurer sur le sérieux des contenus proposés, comme ont pu le préciser certains enseignants rencontrés.

Pour appuyer les enseignants dans la construction de leurs cours, nous avons proposé à la suite de cette étude une série de ressources pédagogiques. Farmpedia est un document de synthèse scientifique vulgarisé décliné en 6 chapitres thématiques. De façon à rendre plus ludique un sujet qui peut ennuyer les élèves, nous avons également fait le choix de proposer des contenus sous forme de jeux sérieux. Il nous a semblé intéressant d'associer les élèves de l'enseignement agricole à cette démarche : pour cela, un concours a été organisé en 2019-2020. L'ensemble des ressources produites sont mises en ligne sur un site internet dédié aux enseignants de façon à avoir un message le plus clair possible. Il est accessible ici : www.ressources-elevage.fr.

Créer des ressources ne répond pas entièrement au problème : encore faut-il que les enseignants aient connaissance de leur existence. La mise en place de

partenariat avec l'enseignement général étant parfois ardue, il nous faut encore persévérer afin de trouver de nouvelles solutions pour faire mieux connaître ce travail.

CONCLUSION

Même si l'élevage occupe une place peu importante dans l'enseignement général, il reste néanmoins une source d'information importante pour les élèves, d'autant qu'ils seront les citoyens de demain. Sachant que leurs connaissances sont faibles, celles de leurs enseignants également, et que le contenu actuel des manuels scolaires peut être discutable, il apparaît ainsi important de s'occuper sérieusement de ce sujet et de proposer des solutions.

Nous remercions chaleureusement tous les enseignants nous ayant ouvert les portes de leur classe, et tous les élèves qui se sont pris au jeu en répondant à ce sondage. Merci également aux membres du groupe de travail « Enseigner l'élevage » du GIS Avenir Elevage pour leur soutien et leurs conseils.

Chouteau, A., Disenhaus, C., Brunshwig, G., 2019a. Place de l'élevage dans l'enseignement –1) Analyse des contenus des programmes de formation ainsi que des manuels scolaires.

<https://www.gis-avenir-elevages.org/Actions-thematiques/Enseigner-l-Elevage/3-etudes-du-GIS-Avenir-Elevages-pour-mieux-comprendre-la-place-de-l-elevage-dans-l-enseignement>

Chouteau, A., Souchet S., Disenhaus, C., Brunshwig, G., 2019b. –2) Quelle est la perception de l'élevage par les lycéens ? –3)

Comment les enseignants de lycées abordent-ils cette thématique en classe? <https://www.gis-avenir-elevages.org/Actions-thematiques/Enseigner-l-Elevage/3-etudes-du-GIS-Avenir-Elevages-pour-mieux-comprendre-la-place-de-l-elevage-dans-l-enseignement>

Delanoue E., Dockès A.-C., Chouteau A., Philibert A., Magdelaine P., Roguet C., 2017. Journée Rech. Porcine, 49, 295-300

Mekonnen, M.M., Hoekstra, A.Y., 2010. The green, blue and grey water footprint of farm animals and animal products (Vol. 1). Delft: UNESCO-IHE Institute for water Education.

Roguet, C., Delanoue, E., Disenhaus, C., Le Cozler, Y., 2015. Journées Rech. Porcine, 47, 227-228.